

Camden Town

Présente:



ROCK ACADEMY

M A C A Z I N E



Impressum

Staff

Interviews:

David Jeanmonod
Benjamin Boillat

Mise en page/Design:

Benjamin Boillat

Photos:

David Jeanmonod

Corrections:

Pierre-André Bersier (Barbe Grise)

Aide

La rédaction de Rockademy Magazine recherche des collaborateurs bénévoles, sérieux et motivés pour compléter son équipe.

david@rockademy.com
ou 0041 79 445 91 10

Sommaire

Sonic Syndicate 3/4

Interview, photoshooting

Absinthe H.R Ciger 8

Reportage

Lordi 9/10/11

Interview, Rencontre

Dynasty 13/14

Ch'ti Interview

Shakra 16

Mark Fox (vocals): Portrait

Publicité

Ce magazine gratuit fonctionne grâce aux publicités. Si vous voulez insérer une publicité pour une soirée, concert, magasin, assurance, coiffeur, tatoueur, perceur, cours de musique, école, shop, etc...

Contactez-nous!

david@rockademy.com ou 0041 79 445 91 10



On en parle...



David Jeanmonod und der Rock

Der Bieler David Jeanmonod hat eine grosse Liebe: Die Rockmusik und die dazugehörige Kultur. Darum gibt er jetzt das Magazin «Rockademy» heraus. KULTUR SEITE 18

ROKADEMY

Sueur et passion pour une revue



DAVID JEANMONOD Un nouveau magazine réalisé avec passion, autour d'une passion: le rock! (OLIVIER GRESSET)

Un nouveau magazine consacré au rock a fait son apparition lundi à Bienne. Fruit de la passion dévorante de David Jeanmonod pour ce genre de musique, «Rockademy» est une revue gratuite et en grande partie bilingue.

Le premier numéro de «Rockademy», imprimé à 5000 exemplaires, est désormais disponible dans les magasins de disques, les boutiques d'habits et certaines salles de concert, comme Fri-Son à Fribourg et la Kulturfabrik de Soleure. «Nous avons investi tellement de temps dans ce projet que j'ai hâte de découvrir les réactions du public. En fait, j'ai presque peur que les lecteurs soient trop critiques», déclare David Jeanmonod, fondateur du nouveau magazine, qui paraîtra à un rythme de quatre fois par année.

Amateur de rock depuis l'âge de 15 ans, David Jeanmonod est lui-même un grand lecteur de magazines rock. «Mais les ragots et le côté «people» de ces revues m'ont tou-

jours énervé. Les potins m'ennuient, moi ce qui m'intéresse c'est de discuter avec les musiciens du contenu de leurs œuvres et de leur façon de faire du rock», explique-t-il. «Rockademy» ne cherchera donc pas à attirer les lecteurs à coups de scandales fabriqués. Financée par quelques sponsors, la revue se veut sans but lucratif et se composera de 90% d'interviews et de 10% de reportages.

David Jeanmonod ne veut pas faire de «Rockademy» une revue critique qui prend position pour ou contre tel musicien ou tel disque. «Nous ne sommes pas là pour porter des jugements sur la musique, mais pour donner aux musiciens l'occasion de prendre la parole», conclut-il, persuadé que les rockers sont bien davantage que des bêtes de scène. «Ils sont souvent hypersensibles et ont des choses à dire sur des sujets sérieux, comme l'écologie». Une revue pour découvrir aussi l'autre côté du rock! /bt-mg



SONIC SYNDICATE

La nouvelle voie du métal Suédois

Rencontre et interview avec Karin Axelsson, bassiste du groupe.

Sonic Syndiacate : Karin Axelsson

- As-tu grandi dans un environnement musical ? Est-ce que tes parents étaient artistes ?

- Oui je peux dire ça, car ma mère faisait de la guitare basse et du piano. Un de mes cousins joue dans «Arch Enemy», c'est le batteur et un autre cousin joue dans «Cradle of Filth».

- Tu joues d'un autre instrument ?

- Je joue de la guitare et je chante un peu...



- Tu chantes ?

- Oui j'essaie, je chante une chanson dans le premier album. Je joue aussi un peu de piano. Mais ils ont laissé tomber l'idée d'avoir une fille qui chante dans le groupe...

Mais des fois, on le fait pour le fun !

- Quels autres groupes ont influencé ton style ?

- J'écoute de tout. De la pop au black metal. Mais il n'y a pas un groupe qui m'ait particulièrement inspiré.

- Tu aimes les tattoos & les piercings ! Combien de piercings as-tu ?

- Treize... euh ! Non, ce n'est pas vrai, j'en ai quatorze. Juste-là ! (NDLR. Je vous laisse imaginer la température dans ce bus... lorsqu'elle me montre l'endroit du délit ! Mon dieu, pierceur et journaliste... c'est les jobs de rêve !)

- Quel est le plus beau compliment que l'on t'ait fait à propos de ta musique...

À part le mien : Karin, tu as un style qui tue ! J'adore ne change pas ! Sur-tout le maquillage et les petites perles aux coins des «neunoëils» !

-Merci... (Gros sourire !) (NDLR. Il a fait fort le David... 15 secondes avant qu'elle trouve un autre compliment qu'un ado boutonnable lui aurait fait) ...Un jour, un gars est venu après un concert et nous a dit : « Je vous aime les gars, le style est parfait. Je déteste ce style de musique... mais je vous aime ! » C'était fun !

- Tu as posé à demi-nue dans plu-



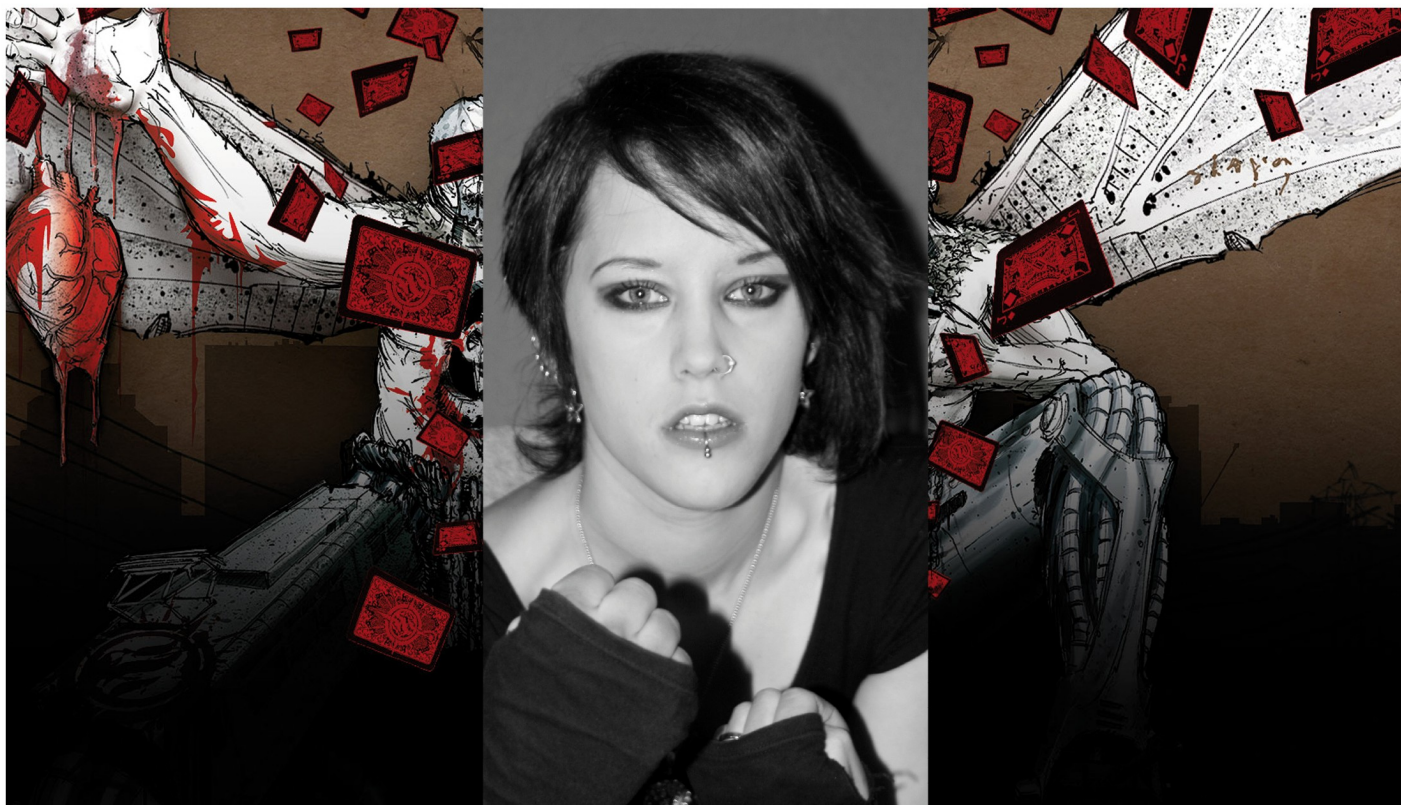
sieurs magazines ! Raconte-nous cette aventure...

- C'était pour le magazine Revolver (revue US) et dans le numéro de nov.-déc.2008 de Kin Kats, un mag allemand très branché piercing tattoo et ... érotique. Mais c'étaient mes propres sous-vêtements. Pas une publicité pour ces sous-vêtements. C'est moi qui les ai choisis !

- Ce n'est pas difficile de poser devant un photographe presque nue ?

- Ça dépend, si le photographe est bon ou pas ? Si tu es à l'aise et si tu peux choisir tes habits cela passe super !

- Et le chien, il était bien ?



- Oui, il était trop chou !

- Comment trouves-tu le public suisse ?

- Nous sommes venus la dernière fois juste avant Noël. Mais je ne peux pas te dire ni comment, ni où car j'étais tellement malade que je ne m'en souviens pas. Donc pour moi c'est aujourd'hui que je découvre la Suisse. Eh oui, Je dois dire que nous avons de la chance ; nous jouons deux soirs en Suisse. Le show à fribourg est sold-out... Tu as vu il est à peine 18h00 et les gens font la queue pour attendre l'ouverture des portes. C'est super !

- Quels sont les projets pour 2009 ?

- Probablement faire de nouveaux morceaux pour le 3ème album. Et partir en tournée ! Le Japon et l'Australie. Les festivals de l'été en Europe... On va revenir en Suisse. On va se revoir !

- Avez-vous du temps pour vos familles ? Est-ce que tu as le temps de voir ton petit copain ?

- Très difficilement ... (Sourire)



photoshooting: David



«Tu as vu il est à peine 18h00 et les gens font la queue pour attendre l'ouverture des portes. C'est super !» (Karin Axelsson)



ABSINTHE

H.R. GIGER



Nous nous retrouvons une fois de plus à Kallnach dans la distillerie Erlebnisbrennerei en compagnie d'Olivier et Nicole Matter-Lungin-bühl les producteurs de L'Absinthe de H.R. Giger (père d' Alien, le 8ème passager)

- Est-ce H.R. Giger lui même qui a choisi l'illustration de l'étiquette?

- L'étiquette est propre à M. Giger ; c'est d'ailleurs la seule chose dont il soit l'auteur dans ce projet. Nous avons proposé un produit fini qu'il a accepté.

- Donc ce n'est pas un projet comme la Mansinthe de Marilyn Manson? (voir Rockademy magazine sept. 2008)

- Non, c'est tout le contraire ; pour la Mansinthe, c'est Marilyn Manson qui a proposé de produire une absinthe chez nous. Et c'est après plusieurs échantillons et essais que la Mansinthe a vu le jour.

Le produit que nous avons proposé à M. Giger est une Absinthe Brevans issue d'une recette datant de 1908. Il n'a pas participé à la production et à la réalisation de ce projet, il a aimablement proposé une étiquette originale pour ce produit.

- D'où proviennent les matières premières comme l'anis par exemple?

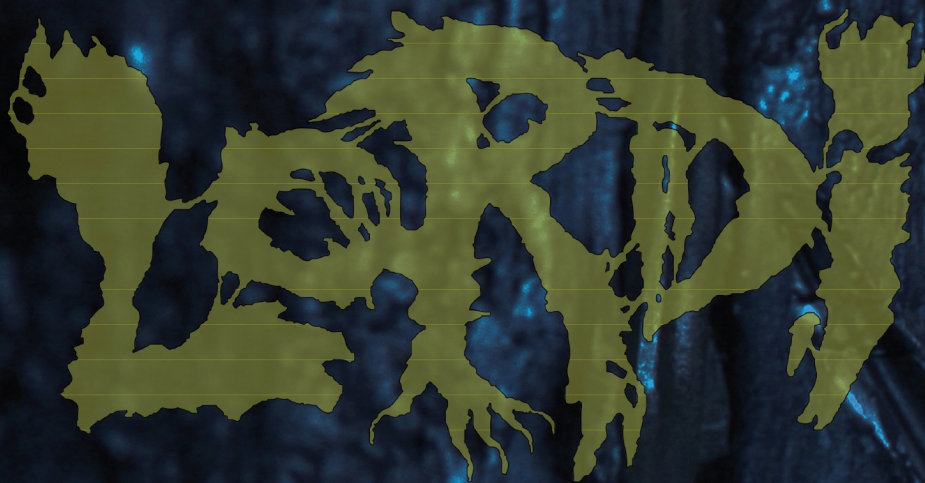
- Cela provient de différents grossistes régionaux ; par exemple nous utilisons environs 1.5 tonne d'anis par année, les ingrédients sont stockés dans une réserve à l'écart de la distillerie.

- L'absinthe H.R Giger est-elle exportée?

- Nous l'exportons à notre distributeur en Allemagne qui lui-même la revend en France, Italie, Autriche ainsi qu'au reste de l'Europe.

- Elle n'est donc pas distribuée aux U.S.A. comme la Mansinthe?

- Non, en suisse, même une grand-maman de 70 ans connaît Marilyn Manson ; H.R Giger a une bien moins grande notoriété publique.



Rencontre avec les monstres

Interview Lordi:

- Dans votre album « Deadache » le titre « the rebirth of Countess » est une poésie en français racontée par une fille ?

- C'est une fille qui habite à Helsinki, je crois d'ailleurs qu'elle travaille de temps en temps avec HIM que tu connais bien. C'est une fille qui fait des traductions en français pour certains groupes. Ce qui est très drôle, c'est que ce titre a été écrit à la dernière minute. Et nous ne savions pas du tout que ça donnerait un titre en français. Ce que nous voulions, c'était créer un environnement que les Finlandais ne comprendraient pas. Je pense que t'as remarqué qu'ici on ne parle pas énormément dans ta langue et donc, c'est pour ça que ce choix a été fait. Ça parle d'une fille qui a été transformée en un monstre. Pour nous, ça donne quelque chose d'assez spécial à écouter.

- Le morceau The devil hides behind her ! C'est un remake du Fantôme de l'opéra ou de Freddy (les griffes de la nuit) ?

- Oui c'est un petit clin d'œil ! En fait les deux thèmes sont très proches. Si tu joues le morceau à la guitare, tu entends le thème de « Freddy » et si il y a l'orgue, tu crois que c'est le Fantôme de l'opéra. C'est un classique de l'horreur et de l'épouvante tandis que Freddy c'est ... C'est mon idole !!! MMMAaaais ne dis pas cela à Gene

Simmons ! (rires) Ouais, putain Freddy est trop cool ! C'est le meilleur !

- Quel est le titre que tu aimes le plus dans cet album ?

- Bien sûr je les aime tous. Nous avons enregistré seize morceaux, dont treize pour l'album « normal » et trois autres pour différents bonus. Mais Deadache est ma chanson favorite et mon coup de cœur c'est Evelyne.

- On entend beaucoup plus le synthé dans ce nouvel album. Est-ce que Awa voulait une place un peu plus importante ?

- (Rires) C'est en fait le choix du producteur et des mixeurs. C'est eux qui donnent les idées et qui vont en fait choisir qui va être un peu plus en avant dans tel ou tel morceau. Le problème dans un groupe, c'est que tu dois avoir : un batteur, un guitariste, un bassiste et un chanteur. Nous nous avons Awa et elle peut se mettre au même niveau que nous quatre. Ce n'est pas facile d'être l'organiste du groupe car on peut se sentir mis de côté, comme dans beaucoup de groupes d'ailleurs. Mais si on entend plus le synthé dans certains morceaux c'est qu'il y a du changement et le changement c'est bon ! Je ne pense pas qu'Awa aimerait être en première place. C'est une sorcière timide.

- Est-ce que vous avez encore le temps de faire les costumes ?

- Oui ... (il rend un gros soupir !) Tu sais pour un groupe de rock normal la

vie c'est : Écrire des musiques les répéter, entrer en studio et faire la promo. Nous c'est la même chose, sauf qu'on fait les costumes en plus. Nous devons créer de nouveaux costumes. Ce n'était pas une obligation mais notre choix. Nous avions deux mois et demi pour les réaliser. C'était très short... On y est arrivés.

Je vais te raconter une anecdote sur ces costumes lors du premier photoshooting. Nous avons commencé à mettre nos costumes à 09h00 du matin et la première photo a été faite à 21h00 soit 12h plus tard. La faute à ce maquillage et ces parties de masque que nous devons nous coller sur la peau. C'est vraiment comme au cinéma.

- Combien de costumes différents avez-vous réalisé pour le nouvel album ?

- Nous les quatre garçons avons chacun deux costumes. Ce sont exactement les mêmes. Comme cela nous avons une réserve au cas où ! Mais Awa (la pianiste) en a trois. Un blanc, la mariée de la mort et elle a encore un rouge plus un vert. Nous n'avons pas encore fait de photos avec le vert pour l'instant. Je ne pense pas qu'elle va utiliser tous ces trois costumes pour les concerts. Car c'est un vrai casse tête pour les mettre et les enlever. Donc peut-être la verrez-vous en vert ou rouge ou blanc !

- Pourquoi avez-vous mis « the house



» comme bonus sur la version finlandaise du CD ? (c'est une reprise du groupe Dingo)

- Le choix du label. Un album « tribute band » de Dingo était en train d'être réalisé dans notre pays. Il faut savoir que Dingo est un groupe des années 80 et que c'est un groupe finlandais hyper connu et reconnu chez nous. Pour les autres pays, c'est un groupe vraiment normal mais pour nous, c'est une fierté nationale. Nous voulions participer à cet hommage à Dingo. Nous avons eu la chance de jouer un des plus beaux morceaux qu'il avait créé. Et nous sommes très fiers de l'avoir mis sur notre partie bonus pour la Finlande.

- Est-ce que Dark Floor a été un succès à vos yeux ?

- Eh bien, c'est difficile à dire. C'est sorti dans beaucoup de pays. Pas forcément dans les salles de cinéma. Le dvd va sortir ou est sorti presque partout. Je suis content d'avoir participé à ce projet fou.



www.lordi.fi



DYNASTY



Les Ch'tis Kiss venus de France

Joël Majchrzak as Peter Criss

- **Depuis quand fais-tu de la batterie et quelle est ta Kiss Story?**

- Depuis 82. J'ai eu ma révélation avec la musique en écoutant les Sex Pistoles, les Strangers et les groupes punk-rock. Un jour un groupe de ma région qui faisait du hard cherchait un nouveau batteur. J'ai fait des essais pour voir. Ensuite avec Thierry nous avons eu l'idée de faire un groupe maquillé, car nous avions vu Kiss et c'est ce concept qui nous avait touché. La pyro, les flammes, les effets de scènes extraordinaires. Mais le groupe que l'on avait à l'époque n'était pas un « tribute of Kiss » ; c'était un groupe avec des masques et des effets simples.

- **Que fais-tu dans la vie ?**

- Je suis infographiste comme Thierry. Je m'occupe de la graphique dans un journal de la presse gratuite.

- **Quand as-tu vu la première fois Kiss en live?**

- À Lille avec la tournée Dynasty. Mais la seule date annulée fût Lille.... Pas de chance. Un problème avec Ace Frehley... (Ndlr : Ace Frehley a été la bête noire de ce groupe pendant des années... nous vous en parlerons un jour au travers des paroles de Herr Doktor 666). Et donc, comme c'était annulé, nous avons fait demi-tour et sommes allés voir la tournée Animalize (Ndlr : non maquillée donc !) à Bruxelles. Mais la première fois que j'ai vu Kiss maquillé, c'était au Réunion Tour de 96 à Caen en France. Les voir comme on les a toujours vus à la TV, c'était comme un rêve de gosse. Pouvoir presque les toucher et les entendre pour de vrai !

- **Est-ce que tu avais l'œil sur Peter Criss plus que sur les autres ?**

- Eh bien, comme t'a expliqué Thierry (le Gene Simmons de Dynasty) au début de notre histoire, je faisais le Gene

du groupe (Ndlr : Lorsque Dynasty jouait en play-back) à l'occasion de boums, quand nous étions ados. Je tirais la langue, crachais du sang...etc... Puis nous nous sommes pris au jeu de vouloir jouer en live. Comme je faisais de la batterie et que nous voulions jouer des instruments dont nous connaissions au moins les bases, je suis devenu Peter Criss. C'était l'époque du Réunion Tour... Nous avons fait un concert pour la fête de la musique de notre région. Une expérience pour rire en live. Kiss revenait en force et cela nous a boosté à faire quelque chose. Mais du vrai live, plus de playback.

- **Quelle question à Peter Criss ?**

- Je voudrais parler à Eric Singer et lui demanderais de faire un album à part entière avec Kiss et Tommy Thayer. Un album avec le son de maintenant et pourquoi pas des nouvelles chansons !

- **Que penses-tu d'un Kiss 2, l'idée que Kiss ne soit plus représenté par Paul Stanley et Gene Simmons (Ndlr : Les 2 seuls « survivants » de la formation de départ) ?**

- Ce ne serait pas juste ! Ce ne serait plus Kiss mais un tribute band (Ndlr : groupe qui joue des reprises d'un groupe célèbre), et c'est nous les tribute bands. Ce n'est pas à eux, pour une raison d'argent de faire ça ! Il faut qu'il y ait au minimum un membre du groupe d'origine pour s'appeler Kiss !

Olivier Lamour as Paul Stanley

- **Qui a réalisé vos costumes ?**

- Mais en fait... c'est nous ! Aidés de nos femmes pour les coutures, mais à la base c'est nous. Nous les améliorons aussi souvent que possible. C'est du similicuir, du satin et des paillettes. Un grand travail d'artisans bricoleurs. Mais je ne peux pas dire que c'est une copie conforme des habits des vrais Kiss. C'est un peu un mix de plusieurs de leurs costumes de différentes époques.

Nous regardons sur les albums, les photos et les vidéos et nous recopions. Mes bottes ne sont pas vraiment des bottes...

- **C'est facile de marcher avec ces bottes ? Tu sautes comme Paul Stanley ?**

- Non je ne le ferais pas. J'admire ce qu'il arrive encore à faire, surtout à son âge ! Mais ils ont des bottes de grande qualité avec des semelles solides et souples ! Heureusement, jusqu'à maintenant je ne suis pas tombé... Ce soir nous devons grimper à une échelle pour arriver sur la scène. Ça ne va pas être de la tarte !

- **Pourquoi être Paul ?**

- Joël, mon pote d'enfance m'a contacté car, comme Thierry t'a raconté, ils ont eu un problème avec le premier Paul. Je faisais déjà de la musique dans un autre groupe mais plutôt blues. Il me demande si je serais d'accord de jouer de la guitare, puis il me demande si je serais d'accord de chanter aussi, enfin il finit par me demander si je serais aussi d'accord de me déguiser et de me maquiller ! Bref, la totale. Mille questions germaient en moi et une seule est sortie : Mais vous faites quoi comme musique ? Il m'a répondu on fait un tribute de Kiss. J'ai accepté immédiatement.

- **Tu as vu Alive 35 ?**

- Kiss qui est revenu à ses débuts. Un super flash back dans la figure.

- **Si Paul était en face de toi un jour, qu'est ce que tu aimerais savoir de lui ?**

- Moi, j'aimerais savoir si Paul a le trac avant de rentrer sur scène. Car il a l'air d'être super à l'aise. Il parle facilement à des milliers de personnes. Comment il fait ? Est-ce que c'est naturel ? Si c'est un showman ?

- **Que fais-tu comme travail ?**

- Je suis agent administratif pour un ministère de la justice en France...
(Rires de toutes parts dans les loges !)

- C'est la première sortie de Dynasty. Raconte-moi ?

- Oui c'est l'aventure des Ch'tis Dynasty en Suisse. On est super fiers. Pour cette date extraordinaire, nous avons avec nous : deux amis qui s'occupent de la technique et de nous aider pour presque tout ce que nous ne pouvons pas faire. Avec nos femmes et les enfants, ça fait quelques véhicules... Nous avons fait des centaines de kilomètre depuis le nord de la France. C'est un vrai plaisir !

Thierry Dhainaut as Gene Simmons

- **Que fais-tu dans la vie comme job ?**

- Je suis infographiste administrateur. J'ai fait les Beaux-Arts à Paris.

- **Quelle est ta « Kiss Story » ?**

- Mon histoire de Kiss a commencé en 1978 lorsque j'ai écouté Destroyer & Rock N Roll Over et j'ai flashé sur Kiss. C'était le top.

- **Toujours (en) Gene Simmons?**

- Non, non ! C'était plutôt Paul... avant. D'ailleurs j'ai été une fois le Paul Stanley du groupe en 1980 pour un live playback. Car dans nos années « Vintage » nous n'étions qu'un tribute band playback de nos idoles. [NDLR : en français dans le texte !]

- **Qui était le Gene du groupe alors ?**

- Jo...le Peter actuel de Dynasty !

- **Quand a commencé l'aventure Dynasty ?**

- Fin 98 début 99... avec divers bons et mauvais moments. Notre premier Paul Stanley a eu différents problèmes de dos entre autres et a dû arrêter. C'est Oli notre nouveau Paul Stanley depuis 2003. Nous avons alors fait notre premier live avec Dynasty et Olivier en 2004.

- **Vous étiez des amis d'enfances ?**

- Avec Oli par exemple : Nous nous connaissons depuis plus de 25 ans ! Nous avons les mêmes affinités, le rock, Kiss... les sorties et les bières !

- **Les albums que tu sauverais des flammes ?**

- Difficile : Hotter than hell, Destroyer et Rock N Roll Over !

- Si tu rencontrais le vrai Gene Simmons. Quelle question lui poserais-tu ?

- A quand un nouvel album ? Parce que je ne vais pas lui demander si je lui ressemble : J'ai pas le même nez, pas la même bouche...Mais on y croit !

- Je vois que tu es très pointilleux par rapport à ton maquillage. Es-tu stresser de jouer ici à la Fête du Vin de La Neuveville ?

- Je veux faire bonne impression. C'est la première fois que Dynasty sort de France... Autant mettre la chance de notre côté...

Serge Majchrzak as Ace Frehley

- **En tant que Ace Frehley, est ce que tu te « caches » un peu derrière les 2 grosses pointures (Gene et Paul) ?**

- Je ne me cache pas, mais c'est vrai que comme je suis un peu stressé avant un concert, je laisse mes copains Gene et Paul faire les premiers pas. [NDLR, Jo (Peter) nous indiquera que Serge est toujours dans la peau de son personnage quelques jours avant !]

- **Est-ce que tu as la « Ace Attitude » ?**

- Tommy Thayer joue très bien les gestes d'Ace, je n'ai pas du tout le même physique ni la dégaine d'Ace Frehley, ni de Tommy. Mais j'essai de respecter leur gestuelle. Ce n'est pas facile. Nous ne sommes pas des pros et nous faisons ça pour le plaisir. Nous adaptons ; même si nous avons beaucoup d'accessoires pour faire la différence... le casque de pompier fait maison, les gyrophares, Thierry crache du sang et du feu ! Ce qui nous manque, c'est encore un peu d'effets. Par exemple des explosions, du feu des flammes, de la pyro.

- **Pour toi qu'est ce qui est plus important ? Le physique ou la musique ?**

- Ça va de paire. Mais c'est sûr que pour moi personnellement, je ne peux pas en tant que musicien laisser l'image passer devant la musique. On est une illusion de Kiss. Mais cela donne une

belle impression, autant physiquement que musicalement. [NDLR : Lors du show de La Neuveville, nous avons été plusieurs à être bluffés par la performance du groupe, mais surtout par la qualité de reproduction des solos d'Ace réalisés par Serge]

- **As-tu déjà été déçu par Kiss ?**

- Eh bien...euh ! Non... C'est sûr que sur certaines tournées ils n'avaient pas la pêche... La dernière, je l'ai vue à Paris ; je l'ai trouvée très bonne. Ils ont quand même un certain âge, mais ils ont une pêche d'enfer.

- **Quelle serait ta question face à Tommy ou Ace, si par chance un jour tu pouvais lui en poser une ?**

- Je parlerais sûrement matériel technique. Par exemple quel matos il utilise en ce moment et pourquoi. Je lui demanderais aussi pourquoi il ne chante plus « Shock me » !

<http://dynasty.over-blog.net>

«Mes bottes ne sont pas vraiment des bottes...»

(Olivier Lamour)





SHAKRA

Entrevue avec Mark Fox (vocals)



-Que fais tu dans la vie en dehors de Shakra?

-J'ai beaucoup de projets, je fais beaucoup de musique, mais pas seulement du hard, des chansons suisses allemandes, du pop-rock. J'aime bien toucher à tout! En ce moment j'écris une nouvelle style Stephen King.

-As-tu des projets en dehors de Shakra?

-J'ai fait un album solo en suisse-allemand, du pop rock, mais je l'ai fait pour moi, si les gens aiment tant mieux! Je ne veux pas faire des trucs industriels, je veux faire des trucs que j'aime bien moi même et si les gens aiment ils peuvent acheter, c'est comme ça! Je n'ai jamais eu l'idée de faire des "ballades" ou de dire maintenant on fait comme ça parceque ça va marcher, ce n'est pas moi ça!

-Quels sont tes influences musicales, les chanteurs dont tu t'es inspiré?

-C'est Axel Rose, Brian Johnson, AC/DC, David Coverdale, je n'aime pas les chanteurs qui font de l'opéra, il n'y a pas d'histoire derrière une voie d'opéra. Une voie doit être un peu grailleuse, j'aime les voies qui ont une histoire et

non pas une voie standardisée! Et ça ça s'entend, c'est important pour moi! Pour moi quand on fait de la musique, on doit avoir des choses à raconter! AC/DC, Whitesnake, Guns and roses, des trucs comme ça!

-Si tu pouvais choisir un endroit en suisse ou faire un concert?

-(rires) Peut-être woodstock 3, dans les grisons, là bas il y a de la place pour faire ça!

-Pourquoi le nom Shakra?

-Ce sont des points du corps, venant du bouddhisme, ce sont des points forts. On voulait un nom qui colle à la musique. De plus, c'est un mot universel, c'est court, ça sonne bien, c'est super!

-Que penses tu du piercing dans le métal?

-Je pense que les métalleux sont plus ouverts, je trouve bien! La plupart des gens se posent trop de questions, ils ont peur du regard des autres. Alors que les métalleux s'en foutent, ce sont des gens très libres.

-Par rapport à internet, comptez vous plus sur la vente d'albums ou les lives

et le merchandising?

-Internet c'est super pour faire de la promotions, pour les lives, les albums, le merchandising. C'est très pratique pour diffuser des informations. Avant, il fallait aller vers les gens et leur dire les choses, maintenant ça a changé. Avec internet ce sont les gens qui viennent prendre les infos et ça touche donc plus de monde! Je ne pense pas qu'il y ait de points négatifs, je ne pense pas que nous vendrions plus d'albums sans internet, ça c'est le problème des grands groupes que l'on connaît depuis longtemps. Si quelqu'un télécharge l'album, c'est quand même de la promotion parceque il aime et il va en parler, venir au concert et peut-être même l'acheter! On ne gagne pas grand chose avec les cd, c'est surtout le merchandising et les concerts qui rapportent!

-Tu es graphiste de profession, est-ce toi qui fait le design de Shakra?

-Oui, je fais le logo, les pochettes etc... mais je n'ai pas le temps pour faire le booklett...

www.shakra.ch